



L'ART D'ACCÉDER À L'EMPLOI

Pôle emploi







“

Notre région dispose d'un patrimoine culturel très riche. Quel que soit le territoire, l'Art est omniprésent, dans tous les domaines - musique, peinture, architecture, danse, photographie, littérature, arts du cirque... et peut être un véritable levier de développement personnel au service du retour à l'emploi.

L'art permet à chacun de s'exprimer librement et de mettre en avant ses qualités intrinsèques.

C'est pourquoi, depuis plusieurs années déjà, Pôle emploi Hauts-de-France noue des partenariats en faveur du retour à l'emploi des demandeurs d'emploi avec des structures et associations culturelles de la région. A travers différents ateliers, nous proposons aux demandeurs d'emploi de travailler leur expression et leur confiance en eux. Cette approche artistique leur permet de lever certains de leurs freins et de retrouver un emploi plus facilement. Aujourd'hui, nous souhaitons aller plus loin avec le lancement du dispositif innovant « L'Art d'accéder à l'emploi »

dans tous les territoires des Hauts-de-France et avec toutes les structures culturelles qui le souhaiteront.

Notre objectif est double : remobiliser les demandeurs d'emploi les plus fragiles et réduire les tensions du marché du travail en proposant de nouvelles pratiques de recrutement au sein de lieux culturels pour faciliter la rencontre entre demandeurs d'emploi et entreprises.

En 2022, avec le soutien de nos partenaires, des opérations labellisées seront proposées par les 84 agences de Pôle emploi Hauts-de-France aux demandeurs d'emploi et aux entreprises sur l'ensemble des territoires de la région.

”

Frédéric Danel

Directeur régional Pôle emploi Hauts-de-France





Un historique avec plusieurs structures culturelles en région

Depuis 2015, Pôle emploi Hauts-de-France initie des partenariats avec des musées, des structures et associations culturelles de la région pour réaliser des actions au bénéfice des demandeurs d'emploi.

Quelques exemples de partenariats :



► Voir le clip de présentation

Un dispositif salué par le prix «Osez le musée» décerné en 2017 au Louvre-Lens et au Palais des Beaux-Arts de Lille

Le prix « Osez le Musée », créé par le ministère de la Culture, distingue les établissements engagés dans une politique volontariste et novatrice en direction des personnes en situation d'exclusion ou de vulnérabilité sociale et économique.



Une démarche au cœur des territoires

Grâce aux actions impulsées avec les structures et associations culturelles, Pôle emploi Hauts-de-France lance aujourd'hui le dispositif «L'Art d'accéder à l'emploi».

En 2022, avec le soutien de ses partenaires (Direction Régionale des Affaires Culturelles, Conseil Régional, Conseils départementaux, etc.), des opérations régulières labellisées «L'Art d'accéder à l'emploi» seront proposées aux demandeurs d'emploi et aux entreprises sur l'ensemble des territoires de la région.

Les enjeux pour Pôle emploi

1

Accélérer le retour à l'emploi

des demandeurs d'emploi les plus vulnérables par des partenariats avec les structures culturelles

2

Innover collectivement

par de nouvelles pratiques d'accompagnement et de recrutement

Les enjeux pour les structures culturelles

1

Sensibiliser de nouveaux publics

à l'Art et agir en faveur de l'inclusion culturelle

2

Renforcer leur ancrage territorial

en lien avec les priorités locales

3

Développer de nouveaux projets

en faveur des publics vulnérables

Les résultats attendus

Remobiliser par l'art les demandeurs d'emploi les plus vulnérables, en particulier les demandeurs d'emploi de longue durée, les bénéficiaires du RSA, les jeunes, les publics habitant en Quartier Prioritaire de la Ville, les demandeurs d'emploi en situation de handicap...

Réaliser des actions innovantes pour recruter autrement au sein d'un lieu culturel en permettant aux demandeurs d'emploi et aux entreprises de se rencontrer par l'art



Rencontre avec Lauriane Ventura Responsable du pôle action culturelle de l'ARA

www.ara-asso.fr

Selon vous, quelles sont les passerelles entre l'Art et l'emploi ?

De nombreuses qualités et compétences travaillées, sollicitées lors de la pratique artistique peuvent être facilement transférables dans le monde de l'emploi, comme par exemple : la collaboration, l'écoute, la persévérance, la confiance en soi, la créativité...

Quelles actions avez-vous mises en place ?

En partenariat avec l'agence Pôle emploi de Roubaix, nous avons mis en place un parcours d'initiation musicale avec des personnes très éloignées de l'emploi, avec au programme : initiation aux percussions urbaines, corporelles, beatbox et écriture.

Quels enseignements tirez-vous de ces premières expériences ?

Le principe était de proposer un vrai parcours d'expression et de création musicale aux demandeurs d'emploi qui leur permettait de progresser par des étapes bien précises : lâché prise, cohésion de groupe, appropriation de son corps, apprentissage de l'expression vocale et maîtrise de la communication orale.

Les différents parcours mis en place ont été un succès ! Au départ, les participant.es ne comprenaient pas forcément bien en quoi la pratique musicale allait les aider à trouver un emploi. Grâce à l'accompagnement de leur référent.e Pôle emploi, elles et ils ont pu mettre en avant des savoir-être mais aussi savoir-faire, transférables dans le monde de l'emploi tels que :

- Ponctualité - Implication
- Ouverture d'esprit - Polyvalence
- Force de proposition - Capacité d'adaptation
- Aisance relationnelle - Capacité rédactionnelle
- Respect des consignes - Persévérance
- Rigueur - Esprit de curiosité
- Écoute - Travail en équipe/collaboration
- Capacité de décision - Suivre un rythme/une cadence



Et pour aller plus loin en 2022, quelles ambitions ?

Ces parcours ont été mis à mal durant la crise sanitaire, la première étape serait de remettre en place ce partenariat, et de le développer dans un second temps.

Que diriez-vous à une structure culturelle pour qu'elle se lance dans le dispositif ?

D'après les retours des participant.es et de leurs référent.es Pôle emploi, le dispositif fonctionne, et permet aux personnes de prendre du plaisir à une pratique artistique collective et de reprendre confiance en elles. Je conseille ce partenariat!





Rencontre avec Marianne Petit
Directrice de la Villa Marguerite Yourcenar

www.lenord.fr/villayourcenar

Selon vous, quelles sont les passerelles entre l'Art et l'emploi ?

- Permettre et susciter une prise de conscience
- Envisager un autre regard sur son environnement
- Sur les potentiels de chacun
- Amener l'autre à penser autrement son parcours vers l'emploi en suscitant une émotion
- Aider à penser ce qui nous arrive
- Retrouver les chemins d'une émotion constructive
- Ne surtout pas mettre la culture sur un pied d'estalle !
- Mettre de la vie dans l'art et de l'art dans la vie

Quelles actions avez-vous mises en place ?

Une journée de rencontre croisant : la découverte d'une résidence d'écrivains, une visite du parc accompagnée par un animateur nature, un temps d'échange avec un auteur en résidence, un repas partagé, des discussions menées par une intervenante professionnelle autour de leur approche de la lecture, du livre et de la culture en général dans leur parcours de vie et faire en sorte que chacun s'exprime, sans peur de jugement et sans enjeux

Créant dans un lieu autre, nouveau, un climat de confiance pour évoquer sa place, sa recherche d'emploi et les éventuels freins.

Quels enseignements tirez-vous de ces premières expériences ?

La nécessité absolue d'ouvrir les portes (ou de faire savoir qu'elles sont ouvertes) aux non-initiés, de partager ce formidable terrain de ce que représente la création, l'imagination et le travail littéraire. L'intérêt positif qu'en retirent les personnes concernées à l'issue de cet ailleurs.





Et pour aller plus loin en 2022, quelles ambitions ?

Poursuivre en améliorant les approches :

- En amont avec Pôle emploi, fluidifier l'accueil des demandeurs d'emploi dans cette action singulière
- Revoir ces personnes quelques mois plus tard
- Les inciter à fréquenter et démystifier la fréquentation d'une structure culturelle
- Travailler avec les centres sociaux et les professionnels des réseaux insertion et culture soutenus par le Département du Nord
- S'inscrire dans la connaissance des groupes de parole au plus près des habitants où la culture y est un levier
- Ne pas se limiter à l'approche classique culture = musée

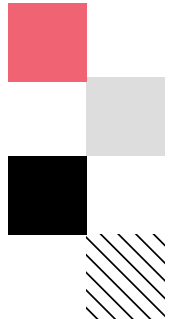
Que diriez-vous à une structure culturelle pour qu'elle se lance dans le dispositif ?

- Qu'un nouveau regard se portera sur elle
- Qu'il toujours bon de sortir de l'entre soi et d'ouvrir le cercle
- Que cela profitera au plus grand nombre et que l'on sème des petits et grands cailloux



Rencontre avec Sandrine Dumont Directrice du Centre régional des arts du cirque

www.centreregionalesartsducirque.com



Selon vous, quelles sont les passerelles entre l'Art et l'emploi ?

Nous avons décliné notre projet autour de 3 objectifs qui font sens que ce soit dans le milieu de l'art et la recherche d'emploi.

- Être capable de prendre confiance en soi au travers d'une activité motivante et exigeante.
- Être en capacité de s'intégrer et se dépasser pour la réalisation d'un projet
- Être en capacité de se présenter, de s'exprimer et de collaborer sur la réalisation d'un travail à travers la restitution d'un travail individuel et collectif.

Quelles actions avez-vous mises en place ?

Le thème de notre parcours était : « Je suis capable de ». À la fin de l'étape « découverte du cirque », les demandeurs d'emploi ont travaillé sur :

- Le développement de l'imaginaire et de la créativité
- Les objectifs éducatifs suivants : goût de l'effort, persévérance, respect de soi et de l'autre, solidarité, entraide, l'autonomie, confiance en soi et estime de soi.

ORGANISATION :

3 sessions de 2 heures sont proposées avec une petite restitution en fin de parcours suivi d'un retour sur la pratique.

Session 1 :

Présentation des 5 disciplines de cirque (jonglerie, équilibre, acrobatie, aérien, expression)

Atelier jonglerie : 2 et 3 balles

Création en groupe d'une routine à 1 balle

Découverte de l'équilibre : Boule, fil, rouleau

Session 2 :

Revoir la jonglerie et l'équilibre de la session 1

Découverte de l'acrobatie : portés et contrepoids – exercice sur la confiance

Travail d'expression : travail autour des émotions, l'espace et la marche



Session 3 :

Revoir les activités des précédentes sessions

Mettre en piste

Présentation collective entre 5 et 10 mn

Retour dur la pratique avec l'intervenant (15 mn)

Quels enseignements tirez-vous de ces premières expériences ?

Le bilan du projet est positif. Les demandeurs d'emploi ont apprécié de travailler sur un projet de groupe. Au-delà de la découverte d'une activité artistique, les demandeurs d'emploi ont pris conscience de l'objectif du projet et se sont impliqués personnellement. Ils ont tous dû « se faire violence, prendre sur eux » pour se présenter devant un public mais le fait d'être en groupe les a rassurés. Chacun a su trouver dans les activités proposées, une activité où il était en réussite. Chaque personne a pris conscience de certaines capacités et compétences inattendues.

Et pour aller plus loin en 2022, quelles ambitions ?

Idéalement pour aller plus loin, il faudrait proposer un peu plus de séances qui seraient axées sur le jeu d'acteur.

Que diriez-vous à une structure culturelle pour qu'elle se lance dans le dispositif ?

Développer des actions culturelles auprès des publics les plus éloignés de l'emploi nous rapproche de nos missions d'accessibilités à la culture et aux équipements culturels au plus grand nombre. Participer au processus d'insertion professionnelle nous permet de donner du sens à ce que l'on fait.





Rencontre avec Éléonore Peretti

Directrice du MusVerre

www.musverre.lenord.fr

Selon vous, quelles sont les passerelles entre l'Art et l'emploi ?

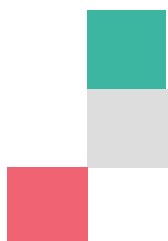
La rencontre avec une œuvre d'art concerne chacun d'entre nous : elle véhicule des émotions puissantes et permet dans certains cas d'accéder à un niveau différent de la conscience de soi. Les possibilités sont multiples et inspirantes : création de liens, expression de préférences et de ressentis, ancrage... En y associant la pratique plastique, c'est ainsi un nouvel univers qui se révèle, riche de nombreuses découvertes et de potentialités jusqu'alors inconnues.

Quelles actions avez-vous mises en place ?

Nous avons eu à cœur de nous inscrire dans le dispositif dès son lancement sur notre territoire, en 2019. En lien avec les agences locales, nous avons proposé un accompagnement de dix groupes de demandeurs d'emploi, dont chacun a eu l'opportunité de passer une journée au musée : au programme, une visite guidée menée en lien avec des professionnels de la formation, une rencontre avec un ou plusieurs membres de l'équipe, un pique-nique sur place, une démonstration de travail du verre et enfin un atelier plastique.

Quels enseignements tirez-vous de ces premières expériences ?

Le retour des bénéficiaires et des professionnels a été plus que positif. Si la pandémie n'avait pas interrompu cette action, nous aurions eu à cœur de la poursuivre, car les résultats ont été visibles chez tous les groupes accueillis. Quant au personnel impliqué, nous avons senti leur fierté de participer à un programme à la fois ambitieux et valorisant, permettant à chacun de découvrir ses propres atouts.





Et pour aller plus loin en 2022, quelles ambitions ?

Plus que jamais, nous souhaitons poursuivre le partenariat avec Pôle emploi, pourquoi pas en lien avec d'autres établissements culturels. En tant que musée départemental, ce dispositif répond à nos priorités en matière d'accueil de tous les publics, et nous intègre comme un acteur privilégié : c'est une chance qu'il nous faut saisir pour relancer la dynamique.

Que diriez-vous à une structure culturelle pour qu'elle se lance dans le dispositif ?

La mission première de tout site culturel devrait être l'accessibilité et l'inclusion. S'engager dans cette démarche co-construite est l'occasion idéale de concrétiser nos valeurs sur le terrain, en prise directe avec la pluralité de nos publics. Nos collections, nos lieux, nos actions, peuvent devenir vecteurs de participation, et pourquoi pas, de changement.



Rencontre avec Sophie Le Flamanc

Directrice adjointe du Musée Matisse

www.museematisse.fr

Selon vous, quelles sont les passerelles entre l'Art et l'emploi ?

L'art doit avant tout permettre aux personnes qui sont inscrites dans un processus d'insertion de travailler la confiance, envers elles-mêmes et envers les autres, de développer l'estime de soi et de tisser du lien social. Autant de données qu'il convient de réunir pour entrer dans un processus d'accès au monde du travail.

Quelles actions avez-vous mises en place ?

Le musée Matisse étant départemental, il est dans sa vocation même de travailler en direction des publics prioritaires qui relèvent du champ des compétences du Département. Plus précisément, le musée travaille depuis longtemps le champ de l'insertion sociale à travers des actions de médiations qui touchent des publics en situation de précarité. Cette année, il a participé pour la première fois à la semaine « Réussir Sans Attendre » organisée par Pôle emploi et le Département en accueillant deux jours durant des allocataires du RSA en recherche active d'emploi dans le cadre de réunions d'informations et d'échanges.

Quels enseignements tirez-vous de ces premières expériences ?

Un enseignement essentiel : l'absolue nécessité de développer les partenariats et les actions conjointes avec les acteurs de l'insertion et du retour à l'emploi. Entre personnes de bonne volonté, il est possible d'avancer et d'obtenir des résultats.



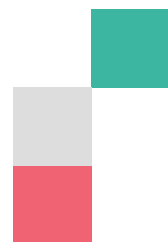


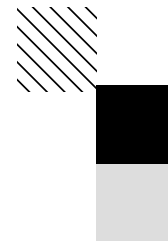
Et pour aller plus loin en 2022, quelles ambitions ?

Ouvrir le musée comme cette année lors de la semaine « Réussir Sans Attendre », mais surtout mener des actions dans la durée entre les services du Département, Pôle emploi et le musée Matisse en direction des publics concernés de manière à conjuguer insertion sociale et insertion professionnelle.

Que diriez-vous à une structure culturelle pour qu'elle se lance dans le dispositif ?

D'être capable de faire preuve de patience, afin de pouvoir inscrire ses actions dans la durée.





Rencontre avec Marie Lavandier

Directrice du Louvre-Lens

www.louvre-lens.fr

Selon vous, quelles sont les passerelles entre l'Art et l'emploi ?

Elles sont plurielles et s'imposent aujourd'hui comme une évidence. L'art est le reflet de la créativité humaine, d'un savoir-faire présent à toutes les époques. Porteuses de l'histoire des métiers, les œuvres offrent à chacun la possibilité de s'identifier à des personnages ou des valeurs.

Elles sont aussi le fruit de technicités diverses à mettre en perspective avec les différents domaines d'activité du marché de l'emploi. Rétablir la confiance en soi, présenter ses compétences avec assurance, développer sa créativité : le musée et les œuvres d'art sont un formidable outil pour travailler sur ces différents aspects. Cette complémentarité est désormais éprouvée, elle s'inscrit dans l'ADN de Louvre autrement qui œuvre chaque jour à l'accès à la culture pour tous.

Quelles actions avez-vous mises en place ?

Nous avons accueilli deux typologies de demandeurs d'emploi parmi les plus exposées aux difficultés du marché de l'emploi. Avec les jeunes, l'équipe de médiation a imaginé des stages d'une semaine autour de la création de curriculum vitae artistiques et numériques.

Quant aux demandeurs d'emploi de longue durée, ils ont imaginé des curriculum vitae de personnages de la Galerie du temps sur une période de trois mois. Tous ont pu travailler la confiance en soi, la prise de parole en public et tester leurs compétences. Tous ont bénéficié de techniques pour acquérir de nouvelles compétences au-delà des acquis culturels : expression en public, développement d'un esprit critique, compétences dans le numérique. Ils ont pu se présenter à des employeurs, mécènes du Louvre-Lens, lors de job dating riches en retours avisés.

Quels enseignements tirez-vous de ces premières expériences ?

Sans emploi, ces femmes et ces hommes ont besoin de s'évader de leur quotidien, d'identifier leurs forces et faiblesses pour retrouver le chemin de l'emploi. Découvrir l'art, les métiers du musée, rencontrer des personnes à leur écoute, créer un temps convivial et stimulant, est indispensable à leur équilibre. Aujourd'hui, les retours de cette aventure sont suffisamment éloquents pour continuer ce programme, le perfectionner. Ce projet engageant, structurant, reçoit l'adhésion des salariés et contribue à la cohésion d'une équipe grâce aux valeurs partagées.



Galerie du temps du Louvre-Lens © Brad Pict - stock.adobe.com

Et pour aller plus loin en 2022, quelles ambitions ?

Nous allons poursuivre les projets en cours, proposer de nouveaux ateliers et outils adaptés aux attentes des demandeurs d'emploi, développer les rencontres métiers et les temps d'échanges entre les demandeurs d'emplois et les agents du musée. Nous souhaitons également associer des coachs aux ateliers sur la prise de parole, les techniques de respiration et d'éloquence.

Que diriez-vous à une structure culturelle pour qu'elle se lance dans le dispositif ?

Je l'encourage bien sûr ! Ces projets sont stimulants et enrichissants pour tous. S'engager dans un rôle social, permettre à des personnes peu familières à la culture d'y trouver l'épanouissement et la force nécessaires à leur recherche d'emploi sont de nobles missions. J'ai toujours eu l'intuition que l'art était nécessaire pour vivre plus heureux.



Rencontre avec Juliette Barthélémy, Chargée des projets de médiation et des étudiants au Palais des Beaux-Arts de Lille

www.pba.lille.fr

Selon vous, quelles sont les passerelles entre l'Art et l'emploi ?

Pour les demandeurs d'emploi, l'immersion dans un environnement culturel, qu'il peut ne pas connaître, permet, par analogie, de relativiser le caractère impressionnant du marché du travail. Le musée est comme une "entreprise" souvent peu ou mal connue, qui regorge de métiers dont ils ignoraient l'existence.

Les œuvres d'art deviennent des prétextes à la prise de parole et les salles du musée des terrains de jeu où ils peuvent s'exprimer, donner leur avis, faire des choix, les assumer, les argumenter. Les rencontres professionnelles avec un agent du musée (direction, conservation, ressources humaines, surveillance, médiation, équipe technique, équipe muséographique...) leur permettent d'être confrontés à la réalité d'un métier et de s'interroger face aux aléas d'une carrière rarement linéaire.

Quelles actions avez-vous mises en place ?

Nous sommes partenaires de Pôle emploi depuis 2015. Il est proposé aux jeunes demandeurs d'emploi suivi en Accompagnement Intensif Jeunes (AIJ), de passer une journée au Palais des Beaux-Arts de Lille dans un projet intitulé « L'art d'arriver à l'emploi ».

Avec une diversité d'exercices, les jeunes améliorent leurs qualités d'expression et de communication et gagnent en assurance, soutenus par les artistes plasticiens, les guides-conférenciers, l'art-thérapeute et le conseiller Pôle emploi.

Chaque journée est menée en binôme par un médiateur du musée et un conseiller Pôle emploi et permet :

- De travailler son argumentaire pour convaincre son interlocuteur
- D'améliorer sa posture pour une communication efficace
- De s'investir dans un projet collectif
- De découvrir des métiers et un milieu professionnel "taille réelle".





Lille Musée des Beaux-Arts © Brad Pict - stock.adobe.com

L'action "L'art d'arriver à l'emploi" a été sélectionnée à la 4ème édition de la Journée des initiatives territoriales pour l'emploi le 4 juillet 2017. Elle a été présentée par les 3 acteurs du projet : un conseiller Pôle emploi, un jeune ayant suivi le dispositif Clubs Jeunes et la médiatrice culturelle du musée. Le 28 septembre 2017, Pôle emploi a également organisé au musée son "Défi jeunes", une rencontre entre employeurs et candidats hors cadre traditionnel, utilisant le théâtre d'improvisation comme vecteur d'échange.

Quels enseignements tirez-vous de ces premières expériences ?

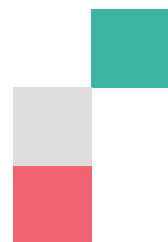
L'action a trouvé un écho favorable et Pôle emploi a pu dupliquer le modèle à La Piscine de Roubaix, au Louvre Lens et d'autres structures de la région. Il est important aussi de mutualiser les expériences. Les échanges entre les professionnels des musées permettent d'éviter les écueils des débuts et de proposer un timing éprouvé, correspondant aux attentes et aux besoins des demandeurs d'emploi.

Et pour aller plus loin en 2022, quelles ambitions ?

Nous allons poursuivre notre partenariat. De nouvelles actions seront proposées aux demandeurs d'emploi.

Que diriez-vous à une structure culturelle pour qu'elle se lance dans le dispositif ?

N'hésitez pas à vous lancer et à contacter votre agence Pôle emploi.





#LArtdaccéderAlemploi

Pôle emploi Hauts-de-France | service communication | janv. 2022
De l'art d'accéder à l'emploi | crédit photo Adobe Stock

